

Les amants



Catherine Samie et Catherine Hiegel donnent voix à « Savannah Bay », texte emblématique de l'œuvre de Marguerite Duras.

EN DÉPIT DES ANNÉES, elle a gardé un regard expressif qui se détache d'un visage lumineux, dégagé par une chevelure blanche tirée en arrière. Elle a les traits de Catherine Samie, comme elle a eu ceux de Madeleine Renaud, créatrice du rôle au théâtre du Rond-Point en 1982. A ses côtés, une femme plus jeune, aujourd'hui Catherine Hiegel, Bulle Ogier à la création, cherche la vérité. Comment sa fille et amant sont-ils morts, il y a bien longtemps à Savannah Bay, une petite ville du Siam.

Cette histoire nourrit « Savannah Bay », un texte de Marguerite Duras qu'Eric Vignier a monté pour la Comédie-Française. Un récit dense, reflet de l'œuvre d'un écrivain que les metteurs en scène abordent souvent avec timidité. La délicatesse de cette partition pour deux voix qui éveillent ce secret à jamais enfoui, ce suicide au lendemain d'un accouchement, exige une lecture en finesse, presque raffinée, mais sans ma-

niérisme. Car à aucun moment, devant sa petite-fille qu'elle n'a jamais acceptée, elle n'acceptera la vérité, trichant, affichant la posture de la comédienne, à mi-chemin entre la réalité et le théâtre.

Cette ambiguïté structure un texte qu'Eric Vignier visite avec beaucoup de délicatesse. Epaulé par Catherine Samie et Catherine Hiegel, il joue sur un double registre où s'imisce, presque en douce, le théâtre dans le théâtre. Les incantationnels de Marguerite Duras retrouvent son univers dans cette production empreinte de nostalgie où plane la voix d'Edith Piaf. Les autres savourent avec gourmandise ces mots mais en voix par ces deux actrices d'exception, deux femmes bouleversantes mais sans pathos, deux figures humaines qui troublent notre sérénité et nous interrogent sur la mort.

A. MAFRA

Théâtre de la Renaissance, ce soir à 20h30. Tél' 04.72.39.74.91